

Inventaire du Pluvier siffleur et du Grèbe esclavon effectué dans la réserve écologique de l'île Brion en 2012

**Par Alain Richard,
Biologiste**

Attention Fragîles

**Îles-de-la-Madeleine,
mai 2013**

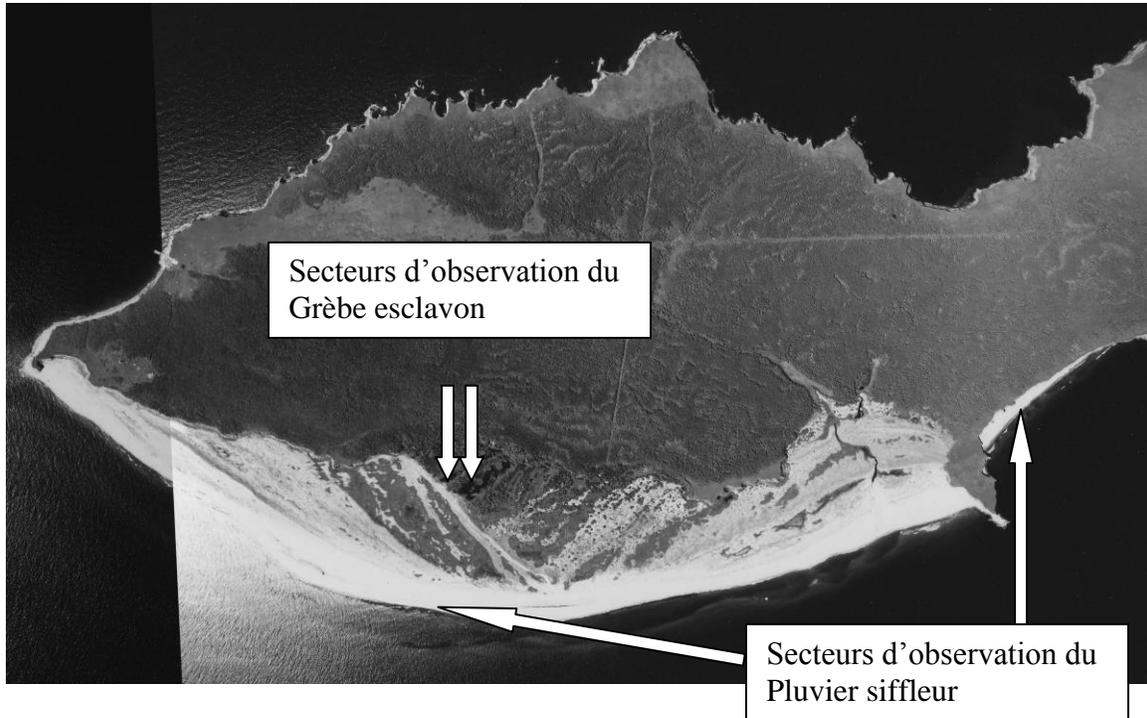
Introduction :

Au Québec, la reproduction du Pluvier siffleur (*Charadrius melodus*) et du Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*) n'a lieu qu'aux Îles-de-la-Madeleine. Le Pluvier siffleur (*Charadrius melodus*) fréquente principalement les plages de sable recouvertes de galets, au-dessus de la ligne de marée haute. Quant au Grèbe esclavon, il occupe les étangs où il y a alternance de zones d'eau libre et de zones où pousse une végétation émergente. Ces deux types d'habitats sont présents à l'île Brion et les deux espèces ont fréquenté cette île par le passé. La présence du Grèbe esclavon est notée régulièrement à chaque année et la dernière mention du Pluvier siffleur sur l'île Brion remonte à 2003. Ce document contient les résultats de l'inventaire du Pluvier siffleur (*Charadrius melodus*) et du Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*) réalisés à Île Brion le 17 juin 2012.

Méthode et instrumentation :

Les sites potentiels de nidification du Pluvier siffleur et du Grèbe esclavon ont été visités le 17 juin 2012 (**figure 1**). Dans le cas du Pluvier siffleur (*Charadrius melodus*), deux plages situées au sud de l'île ont été parcourues à pied et inventoriées. Concernant le Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*), les étangs de nidification connus au sud-ouest de l'île ont été visités afin de vérifier la présence de l'espèce. Les dénombrements ont été effectués à partir de la rive, à l'aide de jumelles, sur toute la surface visible des étangs.

Figure 1. Secteurs d'observation à l'Île Brion



Résultats et discussion :

L'inventaire effectué le 17 juin 2012 n'a pas permis de repérer de Pluvier siffleur, sur aucune des deux plages visitées.

Un couple de Grèbe esclavon a été aperçu dans l'un des deux des étangs visités (47.780797°, 61.492181°).

Compte tenu de la difficulté d'accès à l'île (conditions météorologiques, disponibilité des transporteurs et absence d'un débarcadère sur place), une seule visite a pu être effectuée. Des visites supplémentaires auraient probablement apporté plus de précisions sur la nidification de l'espèce, notamment sur la présence ou non de jeunes Grèbes esclavons plus tard en saison.